

du 27 janvier au 2 février 2012

THEIL-RABIER

Les scolaires ont planté la haie du bonheur

De la bonne énergie pour l'environnement ! De la grande section de maternelle jusqu'au CM2, l'école de Paizay-Naudouin-Embourie s'est mobilisée lundi passé pour planter une haie protectrice à Theil-Rabier. En parallèle d'une haie méticuleusement broyée...

Lionel et Elise Daigre étaient émus de recevoir dans leur champ - RD 181 sortie bourg de Theil-Rabier vers la Magdeleine - une soixantaine d'enfants (1) heureux de creuser la terre, apprêter soigneusement les racines des arbres et arbustes, les praliner à la bouse, afin de les planter sur deux rangs. «C'est vrai qu'ici le vent ne manque pas depuis le remembrement, déplore Lionel Daigre, cette haie permettra de le calmer, de protéger la faune et la flore et d'embellir l'entrée du bourg.» La vue est dégagée à l'infini, de temps en temps un «bout de palisse» témoigne de la présence de nombreuses haies autrefois. Ces haies étaient coupées à tour de rôle tous les neuf ans pour fournir du bois de chauffage, les grands arbres étaient conservés pour le bois de charpente, parfois simplement ébranchés (arbres têtards). «Mais



RD181 : chicots de haie au fond, talus broyés, d'où haie en cours de plantation.

aujourd'hui, dénonce Lionel Daigre, quand une haie est coupée, on ne la laisse plus repousser.» Ainsi, de chaque côté de la départementale, les talus, autrefois couverts de haies magnifiques, sont aujourd'hui «superbement» entretenus : chaque année, les broyeuses rabotent la moindre pousse jusqu'à la racine. Bizarrement, les collectivités locales consacrent des budgets à planter des arbres de haut jet - comme au bord de la RD 740 entre Villefagnan et Empuré - ou des subventions

pour de nouvelles haies, mais en même temps, sur de mêmes sites comme ici, broient de plus en plus souvent et méticuleusement les haies ancestrales. Une méthode qui peut être qualifiée de «shadokienne» ! Laisser repousser les haies anciennes économiserait travail et carburant, et redonnerait au paysage son authenticité.

Le grand bonheur des perdreaux !

Il faisait beau et il n'y avait

pas de vent lundi passé. Par petits groupes, respectant le marquage au sol, les enfants ont profité de l'aubaine pour aligner dans la terre de groie deux fois 130 mètres de haie. «En classe, ils ont découvert quel était l'intérêt de replanter pour protéger les cultures, pour la faune et la flore» indique Audrey Pohu, directrice de l'école. Ses élèves et ceux de Sébastien Labrousse et d'Isabelle Bourget, n'auraient pour rien au monde raté cette sortie nature. De nombreux parents sont venus prêter main forte.

Benoit Manceau, animateur à Prom'haies, est venu en classe le matin même : «En tout ce seront 290 mètres de haie qui seront plantés, du chêne vert, de l'alisier, du tilleul (1), des arbres de haut-jet et entre les deux des noisetiers, de l'érable champêtre, du cerisier Sainte-Lucie, des buissons de cornouiller et prunelliers». Pour le plus grand bonheur des perdreaux ! Le jeudi suivant, Charente Nature est venu expliquer le rôle de la haie. «Au final on va construire un jeu coopératif (2) et rencontrer les autres écoles» expose Audrey Pohu.

Grâce à ce coup de main vaillant, Lionel et Elise Daigre ont ajouté un petit coin de paradis à Theil-Rabier. Ils avaient précédé l'initiative par la plantation d'une truffière. Dans quelques années la conjugaison de ces actions permettra peut-être de réunir dans une même terrière les exquis senteurs et saveurs du pâté de perdreau truffé, recette de Ruffec.

PASCAL BAUDOIN

(1) Regroupement scolaire de Paizay-Naudouin-Embourie, Theil-Rabier et Longré.

(2) Theil signifie tilleul.

(3) En lien avec l'association départementale OCCE de la Charente.